



Célébration eucharistique
en présence des reliques de sainte Bernadette
Basilique Notre-Dame de Lourdes – Samedi 16 mars 2019

Textes bibliques de la fête de sainte Bernadette

Homélie

« La première preuve de Lourdes, c'est Bernadette », aimait à répéter le Père Pomian, le vicaire de la paroisse qui sera le premier prêtre à recevoir la confiance de Bernadette.

La première preuve de l'Évangile, c'est ceux qui l'écoutent et la mettent en pratique dira en substance Jésus (cf. Mt 7, 24).

Frères et sœurs, il est bon que nous accueillions ce matin parmi nous les reliques d'un témoin du Ciel qui se penche sur notre misère. Marie s'est penchée sur la misérable Bernadette, elle en a témoigné. Elle en a témoigné en répondant à sa vocation qu'elle a cherchée.

« Jésus levant les yeux sur ses disciples, déclara : Heureux ... » (Lc 6, 20).

Le Fils de Dieu, l'envoyé du Père lève les yeux sur ses disciples pour leur révéler leur vocation essentielle : le bonheur. Ce bonheur commence par la conscience de notre pauvreté : « Heureux, vous les pauvres, car le Royaume de Dieu est à vous » (6, 20). Quelle est notre pauvreté ? Notre pauvreté essentielle est l'absence d'amour. Cette absence prend des formes diverses, l'indignité du sort réservé à ceux qui n'ont pas de quoi vivre, de quoi manger, l'indignité des injustices ; l'absence de l'amour, c'est le refus de l'autre, du plus petit comme étant le reflet de Dieu lui-même ; l'absence de l'amour, c'est notre péché.

Bernadette découvre dans la présence de Marie, dans le regard de Marie, dans le sourire de Marie, dans la préoccupation de Marie pour nos pauvretés, l'amour de Dieu qui vient à nous.

Quelle est notre principale préoccupation ? Bernadette apprend de la Vierge Marie ce qui est le principal : aimer le bon Dieu et fuir le péché.

« Heureux vous qui avez faim maintenant, vous serez rassasiés » (Lc 6, 21). L'affirmation de Jésus fonde notre espérance. Il y a un avenir pour ceux qui ont faim. Lui-même est Dieu entré dans le temps. Marie nous accompagne dans ce temps. Belle persévérance de Bernadette dans ces rencontres où, apparemment, il ne se passe rien. Les trois premières apparitions sont en silence comme bien d'autres. La Dame prend son temps avant de révéler son nom.

Bernadette décide de mettre ses journées à la disposition de la Dame. Elle apprend à se donner. Comment décidons-nous de nos journées ? Quelle est notre docilité aux appels qui, apparemment, ne sont pas efficaces ?

Le bonheur passe par les larmes et, aussi, par le combat : « Heureux vous qui pleurez ... heureux êtes-vous quand les hommes vous haïssent » (Lc 6, 21-22). Bernadette sera moquée, contredite par les hautes autorités. Elle aura la force intérieure de ne pas dévier de la trajectoire du vrai bonheur.

Nous pouvons demander à Dieu, dans les circonstances actuelles, la force intérieure. Elle n'est pas statique, elle n'est pas auto-persuasion, elle n'est pas mépris des autres. Bernadette

écouterà toujours ses contradicteurs, acceptant ce qui est bon, rejetant ce qui est mauvais. Mais, surtout, elle se mettra en chemin à la recherche d'une plus grande vérité, d'un plus grand amour. Elle interroge les prêtres, les évêques, ses supérieures pour connaître son chemin qui la conduira à Nevers. Quel détachement d'accepter sa vocation de religieuse loin de Lourdes !

Que sainte Bernadette nous accompagne dans notre pauvre recherche du bonheur, c'est-à-dire de la sainteté !

✠ DOMINIQUE LEBRUN
Archevêque de Rouen.